



Lignes de vie

Le journal du Prado



Direction Générale - Fontaines-St-Martin (69)

B2O - Se former autrement : une première année réussie

En avril 2018, le Prado lançait le projet « B2O – Se former autrement », une formation professionnelle innovante destinée aux jeunes les plus fragiles, mise en place en coopération avec les clés de l'Atelier. Plus d'un an après, la première promotion B2O termine son parcours, avec 17 jeunes formés au cours de 4 modules. L'occasion de dresser un premier bilan du projet.

Une formation innovante

« B2O » est un modèle de formation alternative en bâtiment second œuvre, qui vise en particulier les jeunes issus de la protection de l'enfance ou du secteur médico-social, souvent non concernés par les dispositifs de formation « classiques ». Concrètement, la formation B2O (Titre Professionnel Agent Entretien du Bâtiment) est composée de 4 mo-

dules qualifiants, d'une durée de 3 mois et demi, qui correspondent chacun à un métier et dont les modules peuvent être passés de manière isolée ou continue.

Chaque formation se compose d'apprentissages techniques en atelier, de mises en situation professionnelles (chantier-école, mises en stages...) et d'ateliers dédiés au savoir-être et atti-

tudes professionnelles (aide à la rédaction de CV, travail en équipe, développement durable, sécurité...).

Au-delà du parcours qualifiant, B2O vise surtout à permettre aux jeunes de (re)prendre confiance et de construire leur parcours grâce à un suivi personnalisé qui prend en compte leur situation personnelle et d'apprentissage.



Yoan, Noé, Jean-Léon, Mohammed, stagiaires B2O

Bilan de la première promotion B2O

Depuis le début du projet, ce sont 17 jeunes qui ont participé à la formation au cours de 4 modules métier : peinture, placo, plomberie et électricité. Sur les 17 jeunes admis, 14 ont validé au moins un module (obtenant un Certificat de Compétence Professionnelle, titre qualifiant). 7 jeunes en ont validé au moins 2, et Yoan, jeune du Prado, a validé tous les modules, terminant ainsi le Titre Professionnel complet ! Sur l'aspect quantitatif, le bilan de B2O répond tout à fait à son objectif : proposer une formation modulable et qualifiante rapidement, associable à une réussite et offrant un premier bagage.

Au-delà de ces diplômes qualifiants, qu'est-ce qui différencie B2O ? Nous avons posé directement la question aux stagiaires, pour savoir ce qui les a le plus aidé et qui constitue les points forts de la formation :

La mixité avec les publics adultes a été particulièrement utile, autant dans l'apprentissage technique que dans l'ouverture. « Les gens, c'est plus des adultes, ils ont déjà vécu leurs vies, le fait de voir de nouvelles personnes, qui ont pas le même parcours, ça change, on apprend à connaître de nouvelles personnes, de nouvelles façons d'être, des gens qui sont d'un milieu différent du nôtre », souligne un des stagiaires B2O.

Le suivi individualisé tout au long de la formation a permis de prendre en compte les difficultés personnelles de chaque jeune et d'adapter la formation en continu, beaucoup plus que dans une formation classique : « Dans le CAP c'était

plus chacun pour soi, et si tu l'as pas tu l'as pas. Ici, on a beaucoup plus de temps pour apprendre, du coup on peut vraiment s'expliquer, en CAP on doit voir vite beaucoup de choses, du coup si on comprend pas, on n'a pas le temps et on retient pas, on oublie. Ici (...) ils parlent de ce qu'on a besoin. C'est en fonction du groupe, mais ils restent avec la personne jusqu'à ce qu'elle comprenne. » Ce suivi individuel s'est, en effet, avéré indispensable pour remobiliser les jeunes et les encourager tout au long de la formation.

Une formation concrète, qui permet d'« apprendre en faisant » et de progresser rapidement : « Le chantier, voir ce que tu as réalisé c'est plaisant, te dire c'est moi qui ai fait ça. T'es content et le lendemain tu te dis « ah bah j'ai un autre truc à finir », ça me fait une autre motivation ». Le format de B2O, notamment avec les mises en situations professionnelles (stages, chantier-école), permet aussi de responsabiliser les stagiaires en les mettant dans la posture de professionnel : « Je suis timide, j'aime pas parler devant 6, 7 personnes », précise un autre stagiaire. Mais le client ça va, il vient, c'est chez lui, c'est normal que je lui explique j'ai fait ça, ça, y a un problème ».

Du côté des professionnels (éducateurs, référents Mission Locale), les retours sont également très positifs sur les apports de la formation et sur la (re)mobilisation des jeunes. Pour Messaouda Boufassa, éducatrice au service SAFIR de l'ITEP Antoine Chevrier, B2O correspond au besoin des jeunes, « par la durée, l'écoute des difficultés des jeunes, l'adaptation et le contenu de la formation. Cela les replace dans les formules des formations classiques, pour

se rapprocher le plus possible des formations de droit commun ».

Un autre référent a également vu l'évolution du jeune qu'il accompagnait suite à sa formation B2O : « Il avait du mal avant, il se faisait renvoyer de partout. Mais il s'est vraiment accroché, quand il n'avait plus le foyer, qu'il avait des problèmes, la formation ça a été ce à quoi il s'accrochait, il a vraiment persévéré, c'est ce qui le tenait ».

Les perspectives du projet

Pour sa deuxième année, B2O démarra en octobre 2019 avec l'objectif de pouvoir faire évoluer le projet vers un modèle de formation pérenne, en se rapprochant des dispositifs de formation du droit commun tout en continuant à développer ses spécificités pour que tous les jeunes, même les plus fragiles puissent avoir les mêmes opportunités. Au-delà de la formation qualifiante, B2O est enfin un modèle d'accompagnement qui vise à repérer, remobiliser et redonner confiance aux jeunes les plus fragiles souvent exclus des systèmes de formation classique. Un enjeu qui est particulièrement d'actualité et déjà très présent dans les réflexions nationales et des collectivités compétentes autour de la mise en œuvre de la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté.

Marie MONTMAYEUR
Chargée de communication et projets

Juliette BAECHLER
Responsable innovation sociale

Un projet réalisé en partenariat avec :



Avec le soutien de :



Les actus de l'été



Journées solidaires aux Abbéanches et aux Alizés

Le Prado organise régulièrement des Journées Solidaires avec ses partenaires : pendant une journée, une entreprise mobilise ses collaborateurs pour venir réaliser un chantier dans un établissement. Au moins de juin, les deux premières journées solidaires de 2019 ont été organisées avec SFC et la Fondation Ventes Privées.



À la maison d'enfants Les Alizés (Saint-Romain au Mont d'Or), une dizaine de collaborateurs du groupe SFC sont venus passer la journée pour réaliser des travaux de peinture : deux chambres et un long couloir de l'espace commun ont été repeints, apportant ainsi un coup de neuf et beaucoup de lumière dans la maison d'enfants ! Bien que les travaux concernent le groupe des adolescents, ce jour-là tous à l'école, les plus petits sont aussi venus donner un coup de main : Mourad, Kilian, Kilian et Kilian (les trois Kilian des Alizés !) ont aussi mis leur tenue de chantier pour repeindre le couloir du groupe « Phenix ».

L'équipe et quelques jeunes se sont également joints au déjeuner commun

Aux Abbéanches, le 20 juin, c'est sur une demi-journée que 5 collaborateurs de Vente Privées sont venus aménager l'espace extérieur du foyer. La matinée commence par un long temps d'échange avec Rachida Akzaz, cheffe de service, et Catherine.. éducatrice, car les participants, qui viennent pour la première fois dans un foyer d'adolescents, ont beaucoup de questions à poser ! Les travaux commencent ensuite : déserbage, montage de meubles, plantations... Le résultat est bien visible !

Voilà la terrasse des Abbéanches prête pour l'été.

Un grand merci aux participants venus donner leur temps et leur énergie pour embellir les lieux de vie des jeunes ! Rendez-vous très vite pour les autres journées solidaires prévues au cours de l'année.

En partenariat avec :



Merci À tous nos donateurs

Chaque année, vos dons nous permettent d'agir pour aider les enfants et les jeunes que nous accompagnons.

Les dons nous permettent entre autre, chaque année, de dégager une enveloppe de 15 000 € dans le cadre des « Bourses Nova », dispositif qui soutient, au niveau des établissements et services, des projets mis en place par et pour les jeunes !

Rejoignez-nous sur notre site www.le-prado.fr pour découvrir toutes nos actions et les différentes modalités de soutien.

Direction Générale - Fontaines-St-Martin (69)

Du projet socio-esthétique au programme « Essentiel, prendre soin de soi » : évolution et perspectives

Le programme « Prendre soin de soi » a démarré en 2014, avec des ateliers de socio-esthétique auprès des jeunes et adultes accompagnés. Hélène Bunzli, socio-esthéticienne qui a participé au projet dès le début, revient sur l'évolution de ce programme qui concerne maintenant près de 200 jeunes par an dans tous les établissements du Prado.

La naissance et l'évolution du projet

À l'origine du projet, le foyer du Cantin où Maïder, éducatrice, a déterminé un besoin ; celui de répondre aux questions du corps, autres que la santé. Le projet socio-esthétique voit alors le jour en tant que projet innovant. Aujourd'hui, les interventions sont en partie autofinancées par les structures mais aussi par des partenaires financiers ou des dons de particuliers, et le projet vise à se pérenniser. Progressivement, les interventions se sont déployées sur quasi l'ensemble du Prado. D'une seule socio-esthéticienne au lancement du projet, l'effectif est monté à 4 : Hélène et Aurélie sur le Rhône, Savanna sur l'Ain et sur l'Isère et Béatrice sur la Loire. Dès lors, le projet socio-esthétique, inscrit au cœur du Prado, s'est transformé en programme « Prendre soin de soi », intégrant également la socio-coiffure.

Le retour d'expérience des socio-esthéticiennes fait état de besoins tels que l'instauration d'un large programme Santé/Bien-être, qui pourrait être ouvert à d'autres professionnels du soin, et qui répondrait à des enjeux éducatifs tels que l'autonomie dans le « Prendre soin de soi et de sa santé ». Ce programme représenterait pour les jeunes un temps repère et ressource, pour les équipes éducatives un lieu d'appui et pour les parents un lieu d'accueil neutre pour favoriser le soutien à la parentalité. Le

dispositif de la permanence socio-esthétique instauré sur Lyon a prouvé l'intérêt et la faisabilité de cette perspective future.

A ce jour, entre 150 et 200 jeunes par an bénéficient du programme « Prendre soin de soi ». Le projet sera encore amené à évoluer dans le but de se pérenniser pour mieux répondre aux nombreuses attentes et besoins encore insatisfaits, notamment en augmentant le temps de présence des intervenantes et en ouvrant le programme « Prendre Soins de soi » à d'autres professionnels du soin.

Les prochains changements pour 2019-2020

Hélène Bunzli, socio-esthéticienne/coiffeuse depuis le début du programme, partira à la rentrée vers d'autres perspectives professionnelles ; ses interventions s'arrêteront d'ici fin juillet. Aurélie, socio-esthéticienne intervenant depuis 2 ans sur le secteur du Rhône, restreindra également son champ d'action. Le recrutement d'une nouvelle socio-esthéticienne pour le Rhône est en cours pour poursuivre les ateliers « Prendre Soins de soi ».

Un projet soutenu par :



« Je remercie l'ensemble du Prado pour son accueil, son investissement et son soutien dans le développement du programme Prendre soin de soi. Merci à tous les enfants et adolescents que j'ai croisés pendant ces 5 années pour leur joie de vivre, leur spontanéité et leur authenticité. Merci aux moments de légèreté et de fou rire, aux moments d'écoute et de partage profonds. Tous ces instants d'une richesse humaine exceptionnelle, synonymes de Vie, qui ont nourri mon cœur et resteront dans ma mémoire »

Hélène BUNZLI
Socio-esthéticienne/Coiffeuse

Qui suis-je ?

Je suis un établissement caché au milieu de villas résidentielles.
Mon apparence un peu hirsute parvient à protéger des jeunes aux profils atypiques.
Je réunis à l'intérieur de mes murs, des professionnels aux idées créatives.
J'ai rencontré la Fondation de France pour financer un projet permettant aux jeunes qui me quittent de bénéficier d'un lieu chaleureux dans lequel poursuivre leur vie.

Je me suis rendu chez l'Oréal Luxe pour y présenter un projet auquel peu de gens croyaient et dont bénéficie aujourd'hui toute l'association.
J'ai participé à développer des rencontres entre d'anciens professeurs et mes jeunes afin que ceux-ci se réconcilient avec l'école et l'envie d'apprendre.
J'ai œuvré à ce que des parrains puissent prendre sous leur aile mes jeunes venant de tous horizons.
Je fête cette année mes 60 ans et malgré mes allures de

vieillard déguingandé, mon cœur palpète comme en son jeune temps.

Je souffre d'une réputation sulfureuse, datant d'une époque lointaine, que mes actes ne semblent pouvoir effacer.

Et pourtant, je sais que, cette année encore, mes voisins n'hésiteront pas à franchir ma porte pour échanger un moment chaleureux.

Cette année encore, les enfants que j'héberge partageront des rires en mon sein.

Cette année encore, mes anciens protégés viendront me raser en me disant que, ça y est, tout va bien pour eux.

Cette année encore, les professionnels qui m'accompagnent

inventeront des projets innovants qui bénéficieront au plus grand nombre.

Cette année, peut-être, sera celle où vous saurez aussi ce qui se cache derrière ma porte.

Je vous invite à porter un regard qui va au-delà des apparences pour qu'un jour, je puisse renaître dans un autre lieu, une autre bâtisse mais avec la même force de créativité et la même envie.

Marie-Pierre WERCK et Maïder ETCHEVERRIA
Éducatrices

Vous n'avez pas trouvé ? Réponse en page 7!

Prado l'Autre Chance - Fontaines-St-Martin (69)

« Des cinés, la vie ! » : des jeunes de l'Autre Chance participent au Jury de courts métrages

Organisée par l'association Passeurs d'Images, l'opération « Des cinés, la vie ! » sensibilise à l'image les jeunes pris en charge par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ). Des jeunes du Prado ont participé à l'édition 2019 en votant pour une sélection de films et en participant à la remise du Prix à la Cinémathèque française, à Paris.

Dans le cadre de l'accompagnement des adolescents qui nous sont confiés, développer leur expression, leur capacité à élaborer des idées, à argumenter sont des objectifs importants de notre travail. Ils sont des éléments de développement personnel, mais aussi des critères des référentiels d'acquisitions scolaires, objets qui préoccupent l'Autre Chance.

Ainsi, en début d'année, Sylvie Clément, psychologue dans l'établissement, a lancé l'idée d'inscrire un groupe de jeunes dans le projet « Des cinés, la vie ». Ce projet national est organisé par l'association Passeurs d'images avec le partenariat du Ministère de la justice, du Ministère de la culture et de la communication, du Centre national du cinéma et de l'image animée et de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances. Le principe ? Pendant plusieurs mois, les jeunes, accompagnés par leurs éducateurs et des professionnels du cinéma, visionnent et débattent sur une sélection de films. Leurs votes donnent ensuite lieu à l'attribution du prix « Des cinés, la vie ! ». Les jeunes remettent le prix au réalisateur du film plébiscité au cours d'une journée à la Cinémathèque française.

Chaque année, la sélection de courts métrages s'articule autour du thème du « lien ». Nous avons donc mis en place le visionnage des courts métrages retenus. Quelques jeunes, accompagnés

par Sébastien Biosa, éducateur scolaire, se retrouvaient dans une salle une fois par semaine et assistaient à la projection de deux films par séance. Après le visionnage des films, le débat se lançait. Ainsi, les jeunes se sont exprimés sur plusieurs sujets de société : le clonage, les liens interindividuels dans un groupe, le deuil, l'image que l'on renvoie aux autres, l'entre-aide... Au terme des séances, les jeunes ont voté pour leur film préféré. Ce vote était national et concernait tous les jeunes ayant participé au projet.

Nous avons ensuite accompagné deux jeunes ayant participé à ce projet à Paris pour la remise du Prix au réalisateur du meilleur court métrage. Pour raconter cette journée, je laisse la parole à Laetitia, participante assidue du projet :

« C'est la première fois que je suis allée à Paris j'étais trop contente ! C'est un peu pareil que Lyon mais un peu plus grand. L'accueil à la Cinémathèque était top : petit déjeuner à volonté offert, gens sympas. La première séance, on a regardé des courts métrages, et on les a commentés. C'était dans une énorme salle de cinéma, au début on était en petit groupe, il y avait une dame qui parlait au micro et nous posait des questions sur les courts métrages. Il y avait une bonne ambiance avec les autres et il y avait des réponses trop drôles, des jeunes qui venaient de plusieurs villes comme Marseille. Après ça, on est allés dans la salle pour la remise de prix. C'était trop bien,



on a revu certains courts métrages. Mais mon préféré était celui de Melan le rappeur, « mange froid ». Il parlait d'un groupe de jeunes rappeurs qui veulent faire de la concurrence entre eux car au début du film il y a eu une dispute entre eux donc le rappeur Melan s'isole et reprend son travail avec la musique et avec son casque. Puis il y a toute une histoire avec un bébé et ils faisaient des petits freestyles chacun d'entre eux avec la petite, c'était trop marrant. »

Laetitia OLLIER
Jeune prise en charge à Prado l'Autre Chance

Sébastien BIOSA
Éducateur

ITEP Antoine Chevrier - Lyon (69)

Les Salles Gosses : l'« Extra ! » des Nuits Sonores à l'ITEP Antoine Chevrier

Pour la deuxième année consécutive, l'ITEP Antoine Chevrier fait partie des « Extra! » des Nuits Sonores de Lyon, des projets se déroulant dans des lieux insolites de la ville pendant le festival. Après une première édition sur le thème du foot, c'est autour du thème de l'école que l'ITEP ouvre ses portes pour un après-midi festif et loufoque !



Comme l'année dernière pendant le weekend de l'ascension, l'ITEP fait sa boum. Et ça fait du bruit... Le 30 mai, l'ITEP Antoine Chevrier s'est joint à l'association Bignoze pour organiser un événement « Les Salles Gosses » dans le cadre des Nuits Sonores, festival annuel de musique électronique à Lyon.

En parallèle des concerts qui ont rythmé la journée, le public a pu participer à une multitude d'activités autour du thème de l'école, mais version « cancre au fond de la classe près du radiateur ». Les festivaliers ont pu participer à un tournoi de

Balles aux prisonniers, s'aventurer sur un parcours de billes du 23ème siècle ou encore s'asseoir « sagement » dans la classe éphémère en participant à des dictées et autres problèmes de maths farfelus.

Cette journée qui ressemblait à une grande kermesse pour adulte a permis aux jeunes de l'ITEP d'animer un stand de vente de gâteaux dont la recette servira à financer une sortie de fin d'année. L'événement a eu un grand succès puisqu'il a rassemblé plus de 1500 personnes qui ont pu profiter de la douceur du climat de la cour de l'ITEP et ainsi découvrir un

lieu historique de la Guillotière. De plus, cette petite fête est un clin d'œil à l'histoire de notre association et de sa maison mère, car celle-ci était une salle de bal, avant que le Père Antoine Chevrier la reprenne et en fasse un lieu d'accueil. Un grand merci aux bénévoles de l'association Bignoze, aux éducatrices et jeunes de l'ITEP sans qui cette journée n'aurait pas pu avoir lieu. Rendez-vous l'année pour une troisième édition ?

Antoine POINAS
Éducateur

Prado Isère - L'Isle-d'Abeau (38)

Un séjour à Budapest

L'équipe de prévention spécialisée Median de L'Isle-d'Abeau a choisi d'organiser un séjour dans une capitale européenne : Budapest. Retour sur ce séjour bien dépaysant !

L'idée d'un camp se déroulant à l'étranger est née d'un échange avec des professionnels de la prévention spécialisée. Nous voulions proposer aux jeunes accompagnés sur deux territoires une expérience différente de ce qu'ils pouvaient connaître. En effet, le choix d'une destination hors métropole, dans une capitale européenne, nous permettait d'offrir un dépaysement, une absence

de repères : langue, monnaie, ville, mais aussi une vie en collectivité loin de la famille, des amis et du quartier. Le choix de la destination s'est faite sur différents critères : le choix d'une capitale riche historiquement, une destination peu prisée mais connue par l'un des professionnels, mais aussi partir à l'étranger à moindre coût. C'est ainsi, que notre regard s'est porté sur Budapest. De plus, certains

jeunes n'étant jamais sortis du territoire français nous souhaitions leur offrir la possibilité de prendre l'avion, de découvrir une nouvelle culture tout en rompant avec leur quotidien.

Pendant les vacances d'avril nous avons donc décollé pour Budapest à 6h du matin en compagnie de 6 jeunes. Nous avons séjourné dans un appartement

pendant 5 jours. Une fois les bagages posés nous avons sollicité les pieds de nos néo-citadins pour une découverte de la ville et de ses monuments. Très vite, il nous fallut investir dans les transports en communs, la fatigue se faisant ressentir chez les jeunes et non chez les éducateurs.

Ce dépaysement total et la langue hongroise aidant, les jeunes ont dû mettre à profit l'anglais « couramment » baragouiné des professionnels. Toutefois, ces absences de repères ont permis une dynamique de groupe. Nous avons pu alors

travailler sur différents points tels que l'achat compulsif, la vie en groupe avec la participation aux tâches ménagères, l'orientation et bien d'autres volets. Ce fut pour l'équipe de prévention de l'Isle d'Abeau une opportunité de rencontrer les jeunes autrement, de renforcer le lien et de percevoir différemment les problématiques de chacun.

Ce séjour a été intensif, mais nous a permis d'échanger avec les jeunes sur leurs différentes difficultés. Dans l'ensemble, ce voyage a été plaisant, enrichissant, alternant le respect des règles, les fous

rires et les découvertes culturelles. Le départ à l'étranger donne la possibilité de mettre les jeunes dans une difficulté contrôlée afin de les faire grandir ou en les remettant dans une position d'adolescent pour d'autres.

Nous espérons pouvoir réitérer ce genre de projet, afin de continuer à faire rêver nos jeunes.

Mathilde FAURE et Jérôme DEBOURG
Éducateurs spécialisés

Centre Éducatif Fermé (CEF) de la Teyssonne - St-Germain-Lespinnasse (42)

Les jeunes du CEF de la Teyssonne reçus à la mairie de la ville pour la remise du diplôme CFG

Le 11 juin, les jeunes du Centre Éducatif Fermé (CEF) ont été reçus à la mairie de Saint-Germain-Lespinnasse pour la remise de leur diplôme de Certificat de Formation Générale (CFG), obtenu au mois d'avril.



Le Certificat de Formation Général, passé en interne avec des examinateurs extérieurs, est un diplôme qui certifie l'acquisition de connaissances générales de base et de capacités d'insertion sociale et professionnelle. Composé d'une épreuve de maths et de français et d'un entretien oral, le diplôme a été brillamment obtenu par les neuf candidats inscrits.

Après la remise de diplômes, le directeur du CEF a invité Monsieur le Maire, les élus et les invités présents, à venir au CEF pour un moment convivial autour de quelques douceurs (feuilletés, mousse au chocolat...) préparées par les jeunes et la

maîtresse de maison. Yassine et Jérémie, deux des jeunes lauréats, ont beaucoup apprécié cette petite cérémonie :

« Le maire nous a félicité et donné nos diplômes. C'était sympa d'accueillir des gens de la mairie et de la région au CEF où nous avons mangé les gâteaux qu'on avait préparés le matin avec Océane. Ce diplôme m'a rendu fier de moi et ça me donne confiance pour l'avenir. J'ai désormais envie de préparer un CAP boulanger et l'obtention du CFG pourra m'aider à intégrer une école et à trouver un patron » (Yassine).

« Je suis content de mon placement et

c'est le premier que je fais bien. Je suis fier de moi et je vais montrer mon diplôme à mes parents pour leur prouver que je suis capable » (Jérémie).

Devant cette belle réussite, l'équipe éducative renouvellera la préparation et l'organisation de ce diplôme qui a été pour les jeunes une source de motivation et de fierté. Cela a aussi été l'occasion pour l'équipe du Centre Éducatif Fermé de La Teyssonne de renforcer la collaboration avec les élus locaux par la signature d'une convention partenariale.

Martha FALQUE
Cheffe de service

Prado Isère - Villefontaine (38)

La parole aux jeunes : « Laisse passer le temps »

Axel, jeune accompagné à Villefontaine par l'équipe de prévention spécialisée Median, a écrit et enregistré un morceau avec son éducateur, Malik Brahmi. Ils nous font partager les paroles de ce projet musical.



Axel :

Loin devant j'arrive, beaucoup me ralentissent,
On se parlait en poème afin d'oublier nos problèmes,
Dans le cocon familial, on se partageait tout,
Des pleurs à la joie, on passait du rire aux larmes,
Papa n'était pas là, trop de violence à mon égard,
Toujours inquiet, je ne te lâchais pas du regard,
Petite tes jours sont devenus mes nuits...
sont devenus mes nuits

Refrain :

Au final, j'ai mal mais ils ne le voient pas,
Au bord du précipice d'une montagne de remords,
J'aurai tellement voulu que ça se passe différemment,
J'ai les bras levés au ciel et des souvenirs à la pelle,
Réalité cruelle, ce qui ne tue pas laisse des séquelles,
Alors je laisse passer le temps, laisse passer le temps
Je laisse passer... laisse passer le temps

Axel :

J'ai ressenti chaque coup que tu as subis,
Je ferai tout pour qu'un jour il paye, qu'il finisse en sang,
Grande sœur, je t'ai protégée, pense à faire ta vie,
Ne regarde pas derrière toi car trop de mal a été fait,
La fierté de la famille, jamais je ne l'aurai,
La fierté de la famille, jamais je ne l'aurai,
Un soir de deuil cette feuille m'éloigne du cercueil
Combien de fois sœurlette à l'école on a menti ?
Pour des marques et des coups qu'on a subis,
Je pense à ton bien car il a toujours fait le mien,
Tu t'es décrochée de ma main sœurlette,
Tu as préférés faire ta vie sœurlette,
Aujourd'hui tu regrettes,
Demain tu avanceras, de toute façon il n'y a que cela à faire

Mais n'oublie pas qui est là, quand tu pars en couille,
Je me fais traiter de drogué, quand je veux juste aider,
C'est sûr qu'ils comptent sur moi, quand tu sors avec un camé,
Mais moi, rien à foutre le jour où je canne,
Rien à foutre le jour où je canne

Malik :

Je ne suis que le fruit de mon époque,
où les valeurs se disloquent,
Les relations humaines se consomment et se consomment
Réflexe de Pavlov, tout le monde se lève quand la cloche sonne
Le bonheur n'est pas une application sur ton Iphone,
À force d'écrire mon désarroi, j'en suis devenu aphone,
On ne sait pas la trace qu'on laisse dans la mémoire d'une
personne,
Ici, j'ai très vite compris que c'était marche ou crève,
Je suis resté en marge afin d'accomplir tous mes rêves,
Je laisse passer le temps et je vais de l'avant,
Si je mets genou à terre, c'est seulement pour prendre mon
élan
Sur le trône de mes désillusions, j'ai posé mon cul,
L'empereur des actes manqués et des occasions perdues,
Souverain d'une armée d'ombres et de soldats inconnus,
On m'a dit que l'essentiel est invisible à l'œil nu,
Je décris seulement nos douleurs, nos joies et toutes nos
peines
Seul sous un saule pleureur, j'attends que la pluie vienne,

C'est Malik et Axel, ici les épreuves pleuvent,
Regard levé au ciel, j'aime les hommes qui sont ce qu'ils
peuvent...

**Axel, jeune pris en charge à Median
Malik BRAHMI, son éducateur**